



BtheChange

FINDING SOLUTIONS ON CLIMATE CHANGE CAN BE COMPLEX

French Subtitles

BtheChange Consortium

<http://bthechangeproject.eu/>



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

- Alex : Salut Barbara ! As-tu suivi toutes les discussions sur le changement climatique ? Il est tellement important de protéger l'environnement !
- Barbara : Comment ça va, Alex ? J'ai été très occupée ces derniers temps. Je n'ai pas le temps de lire sur les questions climatiques ou de m'y intéresser... Je me concentre sur ma vie. Cependant, il est difficile de les ignorer.
- A Tu n'as pas entendu parler des nouvelles sources d'énergie renouvelable qui sont à l'essai ? L'énergie nucléaire est considérée comme une option potentielle.
- B : Pas vraiment, je n'y ai pas prêté beaucoup attention.
- A : L'accent est mis sur les sources d'énergie renouvelable afin de réduire notre empreinte carbone. L'énergie solaire et l'énergie éolienne, par exemple, sont des sources d'énergie plus propre et plus durable.
- B : La transition vers les énergies renouvelables peut être coûteuse et avoir des répercussions économiques. Il est très important de disposer d'un patrimoine financier. Certains affirment que ce n'est pas faisable pour tous les pays, en particulier les pays en développement pour lesquels il est important de travailler dur et de ne pas abandonner leurs ambitions de croissance économique.
- R : En effet, les coûts initiaux sont élevés, mais à long terme, l'investissement dans les énergies renouvelables peut créer des emplois et stimuler la croissance économique. Les phénomènes naturels sur la planète peuvent devenir moins extrêmes.
- B : Je ne suis pas contre, mais l'irrégularité des sources d'énergie renouvelable suscite des inquiétudes. Que se passe-t-il lorsque le soleil ne brille pas ou que le vent ne souffle pas ? Nous avons besoin d'une énergie fiable, et actuellement, cela signifie souvent dépendre des combustibles fossiles. Renoncer aux combustibles fossiles reviendrait à renoncer à de nombreux plaisirs de la vie. Je ne suis pas prête à m'engager dans cette voie.
- A : Je comprends. Les progrès récents dans le domaine du stockage de l'énergie permettent de résoudre ce problème d'irrégularité, les batteries et autres solutions de stockage devenant plus efficaces et offrant une solution de secours fiable pendant les périodes où la production d'énergie renouvelable est faible.
- B : D'accord, mais qu'en est-il des pays en développement qui dépendent encore fortement des combustibles fossiles pour leur développement économique ? Ils ont besoin d'un accès à une énergie abordable pour atteindre l'objectif important d'acquérir plus de contrôle, d'autorité et d'influence.
- A : Je comprends ce besoin, mais nous ne pouvons pas ignorer que l'utilisation continue des combustibles fossiles exacerbera le changement climatique. Nous pouvons nous concentrer sur le soutien et les incitations à ces nations pour qu'elles passent directement à des technologies plus propres, en contournant la phase polluante de l'industrialisation.
- B : Oui, c'est logique. C'est une question complexe. Toutefois, le développement économique et la maîtrise de ses affaires sont importants.
- A : Je comprends ! Il ne s'agit pas d'une solution unique, mais d'une combinaison d'efforts : des actions individuelles à la collaboration internationale. Trouver des solutions durables pour

lutter contre le changement climatique nécessite des efforts combinés.

- B : Je vois. Le problème est que les politiques nationales et les grandes transformations énergétiques prennent souvent des décennies pour modifier des infrastructures et des institutions figées. En attendant, nous n'avons qu'une vie et nous devons en profiter !

- A : Mhmm, mais les changements de comportement ont le potentiel d'être plus rapides et généralisés.

- B : Je comprends, mais il est difficile de se tenir au courant de toutes les nouvelles informations, de s'intéresser aux questions climatiques ET de les défendre. La poursuite d'ambitions personnelles importantes doit également être prioritaire.

- R : Bien sûr, c'est difficile, mais il est important d'intégrer des informations sur le changement climatique dans ta routine quotidienne. Par exemple, écouter un podcast en allant au travail ou en cuisinant.

- B : Penses-tu vraiment que cela fasse une différence ? N'y a-t-il pas d'autres actions quotidiennes que je pourrais entreprendre sans perdre de temps ?

- A : Bien sûr ! Tu peux envisager d'utiliser une tasse à café réutilisable au lieu d'une tasse jetable. Ou un sac à provisions réutilisable caché dans ton sac de courses habituel. Tu pourrais envisager de débrancher tes appareils électroniques lorsque tu ne les utilises pas. Tu peux même « aimer » le contenu de l'action climatique sur les réseaux sociaux. Cela te permettra de rester informée et de faire passer le message en influençant l'algorithme.

- B : J'ai entendu parler de personnes qui achètent des vêtements d'occasion pour réduire la demande de vêtements neufs, mais cela me semble très excessif. Pour moi, il est aussi important d'être bien dans sa peau !

- A : C'est une excellente idée ! Nous pouvons prendre des mesures personnelles à fort impact pour réduire considérablement nos émissions annuelles.

- B : J'en ai entendu parler.

- A : Une autre action importante consiste à éviter les voyages en avion. Savais-tu qu'un vol transatlantique aller-retour produit environ 1,6 tonnes d'émissions d'équivalent CO₂ ?

- B : Je comprends, Alex, mais tout le monde ne peut pas éviter de prendre l'avion. Je vis sur une île et passer des vacances à l'étranger est un plaisir important dans la vie ! Parfois, c'est nécessaire. Et pour ceux qui, comme moi, n'ont pas de moyens de transport alternatifs, cela devient un compromis difficile.

- A : C'est vrai. Mais il existe une autre solution : adopter un régime alimentaire à base de plantes. Il a été démontré que cela permettait d'économiser environ 0,8 tonnes d'émissions de CO₂ par an.

- B : Oui, mais ce n'est pas possible pour tout le monde. Certaines personnes ont des restrictions alimentaires et d'autres n'ont pas accès à des solutions végétales abordables. De plus, il s'agit d'un changement de mode de vie important. Le plaisir de manger est l'une des principales satisfactions de la vie...

- R : Mhmm ; ce n'est pas une solution universelle. Toutefois, ces actions à fort impact se sont avérées plus efficaces que d'autres stratégies couramment recommandées. Par exemple, le

recyclage intégral n'est qu'un quart aussi efficace que l'adoption d'un régime alimentaire à base de plantes, et le changement des ampoules électriques est huit fois moins efficace.

- B : Ne penses-tu pas que la responsabilité des changements incombe principalement aux gouvernements ?

- A : Ils ont en effet une responsabilité majeure dans la lutte contre le changement climatique. Il faut pour cela actualiser les législations nationales et internationales et multiplier les possibilités et les investissements dans la recherche et le développement pour faire face à la crise.

- B : Tu vois ! C'est bien ce que je dis ! Il faut des mesures réglementaires, pas des sacrifices personnels ! En écoutant tous ces changements nécessaires, je me dis que je ne veux peut-être pas changer mon mode de vie personnel parce que cela n'aurait pas un impact énorme sur les grandes entreprises qui sont responsables de la plupart des émissions. Il me semble que c'est un gaspillage d'énergie que de donner la priorité au changement personnel.

- A : Dans notre monde, la plupart des choses que tu achètes - qu'il s'agisse de nourriture, de vêtements, d'énergie pour votre maison ou de votre contrat de téléphonie mobile - sont liées à des chaînes d'approvisionnement mondiales et à de grandes entreprises. Ce que tu choisis d'acheter ou non influence les choix de ces grandes entreprises.

- B : Je ne pense pas que l'action climatique menée par les entreprises et les citoyens de l'UE aura, à elle seule, un impact significatif à l'échelle mondiale, car les autres pays responsables de la plupart des émissions suivent des réglementations différentes et n'ont pas pris d'engagements en matière d'environnement. Pourquoi ferions-nous ce sacrifice ? Je veux que l'Europe reste une puissance internationale influente et puissante et qu'elle ne renonce pas à son autorité en se retirant de l'utilisation des combustibles fossiles.

- A : L'Europe a encore beaucoup d'activités polluantes, même si sa part dans les émissions mondiales a diminué au fil du temps. Nous avons encore un LONG chemin à parcourir pour atteindre la neutralité climatique d'ici 2050.

- B : J'ai lu que l'UE génère plus de 2,6 millions de tonnes d'émissions de carbone par an. Ce n'est pas beaucoup comparé à la Chine, qui en émet 10,4 millions, et aux États-Unis, qui en émettent 5,1 millions.

- A : C'est vrai, mais l'UE émet tout de même 7 % du total mondial, ce qui est considérable. De plus, l'Europe est à l'avant-garde de l'action mondiale en faveur du climat. Elle participe à la diplomatie climatique lors des conférences des Nations unies sur le changement climatique et s'est fixé des objectifs ambitieux pour l'avenir.

- B : Le défi consiste à mettre en œuvre et à renforcer ces mesures... Je m'inquiète de la réduction de la richesse de l'UE.

- A : C'est un défi en effet, mais l'Europe est prête à mener ce processus. Et n'oublies pas les actions individuelles que tu peux entreprendre.

- B : Je ne sais pas, tout cela me semble un peu trop.

- A : Hmm... peut-être !

- B : Quoi qu'il en soit, je suis contente d'avoir pu en discuter avec toi. Maintenant, je pars faire du vélo avec des amis. Rejoins-nous si tu veux !

- A : Tu vois ? Tu as déjà commencé ! Merci, mais je dois filer ! A bientôt !

